



**HAL**  
open science

# Dynamique représentationnelle et processus socio-identitaires : implications pour le bien-être académique

Chloé Galli, Patrick Rateau

► **To cite this version:**

Chloé Galli, Patrick Rateau. Dynamique représentationnelle et processus socio-identitaires : implications pour le bien-être académique. Colloque Jeunes Chercheur.e.s (CJC), ADRIPS, Jun 2023, Toulouse, France. hal-04368805

**HAL Id: hal-04368805**

**<https://hal.science/hal-04368805>**

Submitted on 1 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

---

# Dynamique représentationnelle et processus socio-identitaires : implications pour le bien-être académique

Chloé Galli\*<sup>1</sup> and Patrick Rateau<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis : EA4386 – Université Paris 8 - UFR de Psychologie - 2 Rue de la Liberté - 93200 Saint Denis, France

<sup>2</sup>Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé – Université Paul-Valéry - Montpellier 3 : EA4556, Université Paul-Valéry - Montpellier 3 – France

## Résumé

### **Dynamique représentationnelle et processus socio-identitaires : implications pour le bien-être académique**

#### *Introduction*

Les études supérieures peuvent représenter une période particulièrement anxiogène, au cours de laquelle des épisodes de mal-être psychiques plus ou moins importants peuvent survenir. Ces fragilités se cumulent pour beaucoup d'entre eux avec de grandes difficultés économiques (Dequiré, 2007), compromettant le bon déroulement de leur parcours académique et leur intégrité mentale. Ces considérations encouragent fortement la mise en place d'actions de prévention des risques psychologiques à destination du public étudiant. Comprendre les mécanismes qui sous-tendent le bien-être et la réussite universitaire, et ainsi garantir l'égalité des chances, constitue donc un enjeu majeur pour les universités, en France comme à l'international. Notre étude propose à ce titre d'étudier les processus socio-identitaires qui peuvent constituer des facteurs protecteurs auprès de cette population. Nous convoquerons plus spécifiquement différents concepts issus de la théorie des représentations sociales et de l'identité sociale afin de rendre compte de stress perçu des étudiants.

Abrams, Houston, Masser & McKimmie (2018) soulignent en effet l'importance d'étudier le rôle des groupes pour expliquer les résultats académiques, et regrettent qu'ils soient régulièrement négligés dans les travaux traitant du sujet. Certains travaux mettent cependant en avant l'impact bénéfique notamment de l'identification sociale sur la réussite et le bien-être universitaire : une meilleure estime de soi, ainsi qu'une auto-efficacité plus importante, une anxiété, et une dépression amoindrie (Cameron, 1999), la volonté continuer ses études et un engagement plus important.

D'autre part, la théorie des représentations sociales postule que ces dernières ont une fonction identitaire : elles sont à la fois des marqueurs, des produits et des régulateurs d'identité, qui permettent la différenciation sociale (Deschamps & Moliner, 2008). On peut donc supposer qu'elles servent de critères pour estimer son degré d'appartenance à un groupe donné, et jouent donc un rôle dans la catégorisation et l'auto-catégorisation sociale.

---

\*Intervenant

## *Hypothèses*

Nous supposons donc qu'au sein d'un groupe (ici, les étudiants d'une même filière), les différents membres devraient percevoir que leurs représentations (ici, celles qu'ils entretiennent à propos de leurs études) sont plus ou moins partagées avec les autres membres de l'endogroupe. Ce sentiment de partage représentationnel devrait avoir un impact sur leur identification sociale. Nous proposons donc d'étudier les effets du sentiment de partage de représentations sociales et les attitudes qu'on associe à ces représentations sur l'identification sociale et le stress universitaire.

Nous supposons tout d'abord un effet principal du sentiment de partage de représentations (H1) et des attitudes associées à ces représentations (H2) sur l'identification sociale des étudiants. Plus ils perçoivent qu'ils partagent les mêmes représentations que les autres étudiants au sujet de leurs études, et plus ils entretiennent une attitude positive vis-à-vis de leurs études, plus ils s'identifieront au groupe étudiant. Les résultats inverses sont attendus pour une convergence perçue faible et une attitude négative. D'autre part, nous supposons que cet effet sera médiatisé par l'entitativité et la distinctivité du groupe perçues (H3 et H4).

Nous supposons ensuite un effet principal du sentiment de partage de représentations (H5) et des attitudes associées à ces représentations (H6) sur le stress perçu des étudiants. Les résultats inverses sont attendus pour une convergence perçue faible et une attitude négative. D'autre part, nous supposons que cet effet sera médiatisé par l'identification sociale (H7) : plus les étudiants perçoivent qu'ils partagent les mêmes représentations que les autres étudiants et plus ils entretiennent une attitude positive vis-à-vis de leurs études, plus ils ont l'impression d'appartenir au groupe, ce qui se traduit par une identification plus importante aux étudiants de leur filière. Cette identification protège en retour les étudiants du stress.

## *Population & Procédure*

L'étude prenait la forme d'un questionnaire en ligne : 258 étudiants issus de différentes filières ont participé librement à cette étude. Après avoir complété une partie comprenant des questions sociodémographiques (sexe, âge, filière et année d'études), les participants complétaient une tâche d'association libre. Ils évaluaient ensuite l'attitude associée à leurs productions verbales, puis à quel point leurs réponses sont partagées, selon eux, au sein de leur groupe. Ils complétaient par la suite une échelle d'identification au groupe, d'entitativité et de distinctivité du groupe perçue préalablement validées auprès de cette population, et enfin une échelle de stress perçu.

## *Résultats*

Les analyses de médiation révèlent que les attitudes associées aux représentations prédit positivement l'identification sociale des étudiants ( $\beta = 0.34$ ,  $t(257) = 5.88$ ,  $p < .001$ ), et cet effet est médiatisé par la distinctivité du groupe perçue ( $\beta = 0.03$ ,  $p = .041$ ). Elles prédisent en revanche négativement par effet direct le stress des étudiants ( $\beta = -0.21$ ,  $t(255) = -3.53$ ,  $p < .001$ ), mais positivement en ce qui concerne l'effet médiatisé par l'identification sociale ( $\beta = 0.17$ ,  $p < .001$ ).

Le sentiment de partage de représentations sociales prédit également positivement l'identification sociale des étudiants ( $\beta = 0.16$ ,  $t(257) = 2.57$ ,  $p = .011$ ). Cet effet n'est en revanche médiatisé ni par la distinctivité ou l'entitativité du groupe perçu ( $\beta = 0.02$ ,  $p = .162$  et  $\beta = 0.00$ ,  $p = .921$ , respectivement). Il prédit en revanche également positivement le stress perçu ( $\beta = 0.22$ ,  $t(256) = 3.68$ ,  $p < .001$ ) et cet effet est médiatisé par l'identification sociale ( $\beta = 0.16$ ,  $p = .020$ ).

Les effets directs de l'attitude sur l'identification persistent même en prenant en compte le sexe, l'âge et la classe sociale perçue des étudiants ( $\beta = 0.32$ ,  $t(257) = 3.57$ ,  $p < .001$ ), et il en va de même pour les effets de la convergence représentationnelle sur le stress perçu

( $\beta = 0.14$ ,  $t(257) = 3.93$ ,  $p < .001$ ).

### *Conclusion et discussion*

Nous pouvons valider H1 et H2 : la convergence représentationnelle et les attitudes associées prédisent effectivement l'identification sociale des étudiants. En revanche seul l'effet de l'attitude n'est médiatisé par la distinctivité du groupe perçue, et l'entitativité perçue n'apparaît pas comme médiateur des effets observés. Ainsi, nous pouvons seulement partiellement valider notre hypothèse H3. Enfin, les attitudes positives associées aux représentations protègent du stress universitaire, mais les effets directs et indirects vont dans le sens opposé. D'autre part, la convergence représentationnelle prédit positivement le stress perçu, et les effets indirects vont dans le sens opposé de notre supposition : nos hypothèses H6 et H7 se trouvent donc invalidées.

Les éléments présentés semblent appuyer l'existence de relations entre dynamiques identitaires et représentationnelles. D'autre part, les résultats laissent supposer que l'identification sociale peut avoir des effets délétères sur le stress universitaire : cet effet peut s'expliquer par le fait que les étudiants qui s'identifient fortement au groupe des étudiants sont particulièrement impliqués et engagés dans leurs études, ce qui implique une pression plus importante vis-à-vis de leur réussite académique. Une telle supposition devra être explorée dans de futures recherches.

### **Bibliographie**

Abrams, D., Masser, B., Houston, D., & McKimmie, B. (2018). A Social Identity Model for Education. In: Argote, Linda and Levine, John M. (Eds). *The Oxford Handbook of Group and Organizational Learning*. Oxford University Press. doi :10.1093/oxfordhb/9780190263362.013.1

Dequiré, A. (2007). Le monde des étudiants : entre précarité et souffrance. *Pensée plurielle*, 14, 95-110. doi : 10.3917/pp.014.0095

Cameron, J.E. (1999). Social Identity and the Pursuit of Possible Selves: Implications for the Psychological Well-Being of University Students. *Group Dynamics: Theory, Research, and Practice*, 3(3),179-189.

Deschamps, J. C., & Moliner, P. (2008). *L'identité en Psychologie Sociale. Des processus identitaires aux représentations sociales*. Paris: Armand Colin

**Mots-Clés:** Stress académique, identification sociale, dynamique représentationnelle, dynamique identitaire, représentations sociales